Un candidat bègue humilié par le fou rire d'une assistante RH lors d'un entretien d'embauche

Ouest-France - Emploi - 10/09/2019

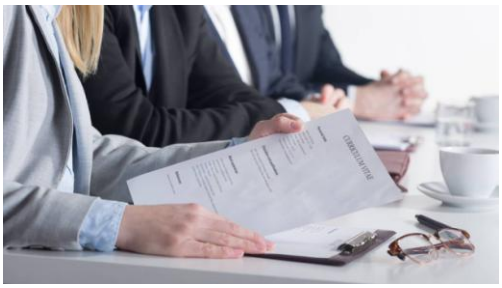

Photo d'illustration. | FOTOLIA

Un jeune homme de 24 ans, bègue depuis l'enfance, a essuyé les moqueries d'une assistante des ressources humaines, lors d'un entretien d'embauche en août. Il raconte cette expérience humiliante.

Étudiant en école de commerce à l'Inseec, Papa Sarr souhaite devenir contrôleur de gestion. Lors d'un entretien d'embauche, il a dû affronter le fou rire d'une recruteuse, en raison de son bégaiement. Le jeune homme de 24 ans raconte cette expérience dans un témoignage publié le 5 septembre, sur le site Les Échos Start.
Le 13 août, Papa Sarr se rend à un entretien pour un poste d'alternant, en tant que comptable général dans une multinationale. Il est reçu par une cheffe comptable et une assistante des ressources humaines.
Au début de la rencontre, le jeune homme explique qu'il souffre de bégaiement depuis l'enfance et ajoute que cette particularité **« ne nuirait en aucun cas à son travail »**.

Fou rire

Mais dès le début des échanges, les difficultés d'élocution de Papa Saar déclenchent l'hilarité de l'assistante RH. Un fou rire qui **« a persisté durant tout le début de l'entretien à tel point que sa collègue a été obligée de lui faire un signe de la main pour qu'elle arrête »,** relate le jeune homme.
Face à une situation qu'il décrit comme **« pesante et extrêmement gênante »,** Papa Sarr défend sa candidature. **« J'ai tenu à répondre à toutes leurs questions de manière pertinente pour leur prouver que mon bégaiement ne m'empêchait nullement d'avoir des idées claires et d'avancer de solides arguments ».**
« J'ai voulu leur faire comprendre que le respect est l'une de mes valeurs fondamentales. Pour moi, c'est ce qui régit toute relation humaine », ajoute-t-il.
Malgré sa combativité, cette mésaventure l'affecte. Il décide de la partager avec Christel de Foucault, une conférencière et formatrice sur les Techniques de recherche d'emploi, influente sur le réseau social Linkedin, dont il suit le compte. Une bouteille à la mer, pense-t-il, mais la formatrice reçoit bien son message.

Accepter la différence

Le 15 août, elle poste sur sa page Linkedin un « coup de gueule » pour dénoncer les événements. **« Je suis TRÈS en colère »**, écrit-elle. **« Aucune des deux recruteuses ne s'est excusée »**, après cet entretien, à l'issue duquel Papa Sarr est ressorti **« démoli »**.
« Mesdames et Messieurs les recruteurs, vous n'êtes pas obligés de dire « oui » à tous les candidats mais ayez au moins la décence de bien les traiter car vous pouvez causer des dommages importants ! », fulmine la conférencière. Son message a été « liké », plus de 63 000 fois.
Depuis, Papa Sarr a été embauché au sein d'une start-up. **« J'ai accepté de partager mon histoire pour sensibiliser les gens sur l'acceptation de la différence car ce sont nos différences qui font nos forces et cela ne doit en aucun cas être sujet de moqueries »**, souligne le jeune homme. Sur Linkedin, il remercie toutes les personnes qui lui ont apporté leur soutien et dit avoir été très **« touché par cet élan de solidarité ».**